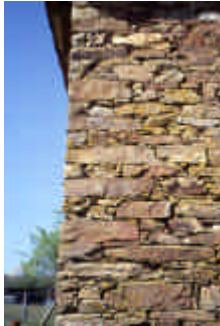


Les murs



Boulandrie, Linards
Grange-étable avec habitation

Maçonnerie laissée crue.
« Limousineries » de pierres tout-venant
appareillées par lits.
Rosiers et vigne au mur.



Moussanas, Châteauneuf-la-Forêt

Chaîne d'angle composée de pierres longues montées
alternativement de chaque côté de l'angle. Le gneiss
ne se taille pas. Le maçon ravive seulement les arêtes
au marteau.

Les pierres sont posées sur leur lit de carrière (on
évite le « délit » ou lit debout).

La maçonnerie est sèche (sans mortier) au parement.



Les Renardières, Sussac

Maçonnerie à l'approche d'une baie d'ouverture. La
« limousinerie » en pierres tout-venant exige que tous
les joints verticaux soient contrariés au maximum. Le
mortier clair reflue naturellement lorsque la pierre est
posée à joint soufflant.



Salas, Linards

Le mortier est fait de tuf gras : l'argile en séchant joue
le rôle de liant.

L'appareillage est un blocage de moellons et de
pierres plates pour améliorer la liaison.



Le Bourg, Masléon

Maçonnerie en pierres sèches (granulite), c'est-à-dire sans mortier.

Appareillage parfait avec des pierres *a priori* sans forme recherchée. Là encore, obéissance aux matériaux par ce vrai maçon limousin de Masléon.



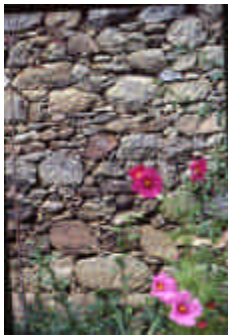
Buffangeas, Linards

On peut admirer cette maçonnerie de four.

La mettre en valeur c'est surtout ne pas creuser les joints pour les regarnir en creux d'un mortier doré prêt à l'emploi puis les brosser en creux comme c'est la mode actuellement.

L'expérience montre que toutes les modes se démodent.

Le meilleur résultat est obtenu en réalisant simplement un jeté à la truelle avec un mortier de chaux et de tuf local, uniquement aux endroits dégradés, là où c'est strictement nécessaire.



Lacour, Roziers-Saint-Georges

Un ouvrage qui mérite ce discret fleurissement.

N'importe qui peut faire ce travail. Des mains encore manuelles et des sensibilités saines sont les seules exigences. Auparavant, oublier toutes les contrefaçons à la mode qui coûtent très cher et nous éloignent beaucoup de l'esprit des bâtisseurs d'antan. Ce ne sont pas des facteurs financiers ou économiques qui sont à l'origine de tels écarts mais seulement des réflexes culturels d'obéissance à des modes éphémères.



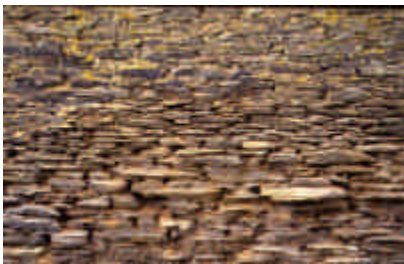
Le Bourg, Masléon

Appareillage de gros blocs têteués avec calages pour transmettre de pierre à pierre le poids des charges. Le mortier est de tuf gras très ocre. Il ne faudra certainement pas regarnir avec un mortier contenant du ciment trop dur et trop étanche.



Sautour-le-Petit, Linards

Très beau travail, sans préjugé de décoration ni appareillage savant. La main du maçon est seulement fidèle à son oeil et à la pierre qu'il prend.



Le Pont de Piquet, Linards

Base d'un mur en gneiss délité qui attend son mortier de tuf et de chaux jeté à la truelle, en laissant deviner seulement le nu des parements.

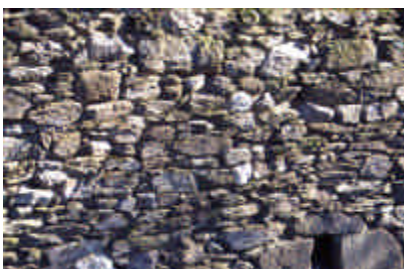


Très bel appareillage de petits moellons de granite rangés et calés par lits superposés. L'effet décoratif est un supplément : on recherche d'abord la cohésion.



Le Bourg, Saint-Méard

Mur en pierres calées sans mortier.

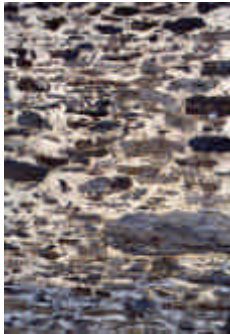


Excidioux, Saint-Gilles-les-Forêts

« Limousinerie » de petits moellons de granite, avec jour de cave. Le mortier intérieur de tuf n'est là que pour remplir les vides inévitables et empêcher le mouvement des garnis (calages). La technique est celle de la pierre sèche : on ne peut pas compter sur la résistance du mortier.



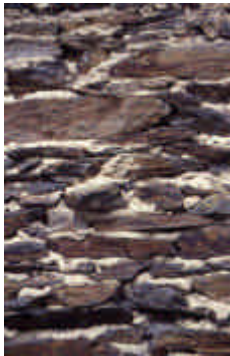
« Limousinerie » en pierres dures, éclatées. Ici, on tolère des « lits debout ». Le trou de boulin d'échafaudage est resté vide.



Oradour, Linards

Jeté de mortier composé de tuf et de chaux, à pierres vues.

Les maçons originaires du Haut-Limousin, de la montagne et de la Marche limousines ont fortement marqué la terminologie du bâtiment par leur émigration. « Limousiner » c'est construire en pierres tout-venant assisées et rigoureusement calées. Un « limousin » désigne un maçon, une « limousinerie » est une maçonnerie.



Le Pont du Rateau, Masléon

Maçonnerie de pierres dures et éclatées à mortier refluant.



Salas, Linards

« Limousinerie » sur laquelle est sommairement gobeté un mortier destiné à protéger des surfaces fragiles.
